

La perception de l'oral au cycle moyen en Algérie par le biais des documents authentiques

Karima Ferroukhi
Maître assistante A Département de français
Université de Blida

Résumé

En terme d'apprentissage des langues, la compétence de compréhension orale est motivée par une technique d'écoute et pour un but précis : il s'agit d'écouter pour comprendre une information globale, particulière, détaillée ou implicite, la compréhension orale est une condition indispensable à une communication, à une interaction réussie. Cette aptitude ne se limite plus à des activités de discrimination auditive, surtout avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue, l'objectif est de mettre les apprenants au contact de diverses formes orales, diverses situations de communication, et de se familiariser avec la chaîne sonore de la langue non maternelle.

Cet article vise à poser la question des compétences mises en jeu lors du processus de la compréhension, de la segmentation à l'interprétation d'un message oral.

C'est pourquoi nous essaierons de répondre à la question suivante : Dans quelle mesure l'écoute des documents authentiques enregistrés par des francophones peuvent améliorer l'aptitude de la compréhension orale ?

Mots clés

Oral, segmentation, interprétation/compréhension.

ملخص

في إطار تعلم اللغات، يعتبر الفهم الشفهي من الكفاءات التي تعتمد على تقنية السمع لهدف معين : يتمثل في فهم المعلومات عامة، خاصة وذلك بطريقة تكون مباشرة أو غير مباشرة.

الفهم الشفهي في تعلم اللغة الأجنبية لا يمكن الاستغناء عنه من أجل التواصل مع الآخر بنجاح.

هذه الكفاءة لا تحدد في تمارين آليات السمع، خاصة مع دمج وثائق مستمدة من الواقع التي تسمح للتلميذ بالتأقلم مع أصوات لغة ليست هي اللغة الأم.

هذا المقال هدفه طرح إشكالية إمكانية التلميذ على القدرة من تقسيم النص الشفهي من جمل إلى حروف باستعمال قواعد لغوية وغير لغوية للوصول إلى فهم الرسالة الشفهية .

لهذا نحاول الإجابة على إشكالية البحث التي تتمثل في أي مقياس سمع الوثائق المستمدة من الواقع و المسجلة من طرف فرنكو فونيون تستطيع تطوير كفاءة الفهم الشفهي في المتوسطات .

ترجمة / الفهم ، الكلمات الرئيسية : شفهي، تفكيك

Introduction

L'oral comme activité constitue la pierre angulaire de tout apprentissage d'une langue, en ce sens, on assiste à partir des années 70 à un déplacement de l'ancien paradigme « connaissance des règles / expression écrite » vers la

paradigme de la compréhension orale et écrite. Ceci se traduit par une espèce de priorité accordée à l'oral pour lequel on essaie de construire une pédagogie. En effet, dans une communication, la compréhension et la production orale est indissociable il est donc indispensable dans toute action d'enseignement et apprentissage de prendre en compte effectivement les deux volets « réception et production » au cours de l'installation d'une compétence.

Cependant, dans le programme du collège algérien, on ne trouve aucune trace de l'aptitude de la compréhension de l'oral dans le manuel scolaire ni d'ailleurs dans les autres niveaux (primaire / lycée) contrairement à la compréhension de l'écrit qui prend une place importante alors qu'il est précis par les différents documents officiels concernant le français que les élèves devraient savoir écouter comprendre et construire le sens d'un message. Or aucune pratique méthodologique n'est proposée pour enseigner la compréhension orale, souvent même les enseignants mêlent expression et compréhension de l'oral. D'après notre expérience tant qu'enseignante au collège, nous observons qu'après 3 ans d'enseignement du français au primaire, les élèves qui arrivent au cycle moyen (collège) et ceux de fin du cursus ne sont pas capables de discriminer les sons qui sont proches.

Partant de cette constatation, nous nous sommes proposée de faire une expérience sur des élèves qui ont entre 12 et 15 ans. Dans ce sens notre objectif est d'identifier les éléments qui bloquent la compréhension orale du français parlée au niveau phonétique.

1- Le processus de bas niveau

(E.Lhote ,1995 :87) décrit le « niveau phonétique » comme étant le processus où l'auditeur met en relation des propriétés et des indices acoustiques avec des représentations phonétiques mémorisées et stockées, ces représentations sont en étroite corrélation avec les éléments phonologiques qui correspondent à la langue que parle le sujet (langue maternelle), et ce qu'il a appris en langue étrangère et ce qu'il a l'habitude d'écouter. Signalons que lors de l'enquête sociolinguistique réalisaient avec les collégiens permettant d'esquisser une description du paysage multilinguistique, les élèves étaient déjà sensibilisés à cette diversification de différents parlés (arabe dialectal, amazigh, arabe classique, français). Ceci permet de justifier notre choix pour les documents sonores authentiques enregistrés par des francophones et des natifs. Notre objectif est de sensibiliser les apprenants à des traits de l'oral du français pour affiner l'interprétation, ce genre de document est une source de base essentielle qui permet à la compréhension et l'identification de différents sons, Lhote insiste sur le fait que : « accepter la variabilité au sein de la même langue , c'est être un auditeur averti, c'est également préparer le terrain pour mieux percevoir en langue étrangère »(ibid), la sensibilisation bilingue où plurilingue effectué dans le milieu quotidien de l'élève ne peut que contribuer à améliorer la perception et la compréhension du français parlé. Cette conception de bas niveau effectué lors du processus de compréhension, d'une part conduit à prendre en compte les

réalisations concrètes de la parole en situation naturelle, on rencontre à ce niveau des suites de sons (structures syllabiques,rythmiques) spécifique d'une langue et, d'autre part, des groupes rythmiques et des mélodies qui varieront d'un document sonore à un autre, ce processus d'après Lhote est important dans la mesure où « décoder le bas niveau signifie établir un lien entre les unités successives de la chaîne parlée », l'auditeur lors de ce processus utilise les connaissances linguistiques, il accumule la signification, il associe des sons de base aux mots, aux relations grammaticales, aux sens des mots afin d'arriver à la construction du message final.

A cet effet, nous remarquons que les élèves des deux niveaux ont un problème au niveau de la discrimination auditive au niveau des noms, des nombres ou les mots dont les sons sont proches, nous allons expliquer ces phénomènes selon les termes de la discrimination et la segmentation.

2- Discrimination et segmentation de la chaîne sonore

La discrimination c'est d'être capable de reconnaître les sons, de les analyser, de les comparer, de les associer en groupes de sons et en mots, les élèves du collège avec qui nous avons réalisé le test ont déjà un cursus de 6 à 8ans d'enseignement de français, on peut dire que ces élèves ont déjà acquis une certaine compétence au niveau phonologique,c'est pour cela qu'on a jugé important de faire introduire dans les documents oraux enregistrés différentes prononciations et variétés du français, cela a démontré que les élèves ont toujours un problème au niveau de la discrimination des sons qui sont proches,il y a certains élèves qui ont des difficultés à entendre et percevoir certains éléments, il y a ce qui est mal perçu du flux de la chaîne sonore, on peut voir ça pour les deux niveaux, dans l'item2 de l'activité1 confusion entre [swasât] et [swasâtdis], et dans l'activité 2 pour les items 4/5, les élèves de 2AM surtout n'ont pas pu repérer le nom du joueur « Yahia Chérif » de la chaîne sonore,et le moment quand le but a été marqué «9^{ième} minute », dans l'activité 3 où les élèves de 2AM n'ont pas su identifier dans l'item 1et 2 la température adéquate aux régions d'Alger et de Djelfa, ceci montre que les résultats pour les élèves de 4AM sont plus ou moins mieux réussis que le niveau inférieur, on peut supposer que les élèves du niveau supérieur ont acquis une certaine compétence au niveau de la discrimination,mais elle n'est pas suffisante.

On a pu voir dans l'activité 4 « message enregistré par la journaliste québécoise » que les élèves n'avaient pas l'habitude d'écouter ce genre de variété du français, malgré cela plus de la moitié des élèves des deux niveaux ont pu répondre aux questions, ça ne les a pas empêcher de comprendre le message bien que la représentation rythmique et la prononciation était très différente du français standard (FS) que les élèves ont l'habitude d'écouter, On peut remarquer le changement de cette variété par rapport au français standard z cœ tryk],[vu puvē termine כפכ], [sē ékitsar ki nu prōlysjkz de כפכ vu prōdans : [

lə rəpa par de prodwi ekitAbl],[vu puve fAr apəl a œ tɾɛtœr].Après la transcription de quelques extraits,on peut constater que les voyelles¹ [a],[o],[ɛ],[œ], ont tendance à se relâcher, c'est-à-dire à s'ouvrir plus et à se z] en FQ. On peut constater également que le ɲpɔpoz] en FS , [prɔcentraliser,[pr [t] s'affriqué en [ts] devant la voyelle mi-ouverte [ɛ] qui s'ouvre et se relâche en [a], c'est-à-dire qu'elle laisse entendre un petit bruit de friction par rapport au français standard où la prononciation est [t], [ekitɛr] en FS,[ekitsAr] en FQ. Toute cette nuance au niveau de la prononciation n'a pas vraiment influencé sur la compréhension et l'appréhension du message oral.

C'est pour cela que nous supposons que ce genre de documents peut être une source de base qui peuvent sensibiliser les élèves à des traits de l'oral différents et les aider à mieux identifier les différents sons en identifiant les chiffres, les noms, les éléments culturels, lexicaux qui peuvent être utiles pour accéder au sens des messages oraux.

En analysant les activités, on a pu voir que certains items ne sont pas réussis par les élèves des deux niveaux, notamment dans la perception des sons des chiffres et de certains énoncés, on a associé ces problèmes phonétiques au niveau « segmentaux »,Cornaire (1998) qui englobent sous ce terme les voyelles et les consonnes,« Les voyelles se distinguent phonétiquement des consonnes en ce que la colonne d'air ne rencontre pas d'obstacles dans l'émission des premières, et qu'un obstacle se forme dans le cas des secondes », à cet effet les voyelles sont perçues comme stables, alors que les consonnes subissent plus facilement l'influence d'autres sons qui entrent en contact avec elles. Les sons qui entrent en contact avec les autres dans la chaîne sonore subissent des influences dues à ces contacts, des influences qui peuvent se traduire par des contractions, des liaisons, des élisions...etc. Ceci est constaté dans l'item 2 de l'activité N°1, [lə d swasãtektar prɛ də swasãtstad də futpal], et ɔzardé dyama lãe de plygrã dy m rif otœr dã ĩ été éskri par yayaɔĨ dans l'activité N°2 Items 4 et 5 [le bytdyma dublé a la nœvjeminyt], on peut constater que lors de l'écoute du message (la chaîne sonore), les élèves ont eu des difficultés à délimiter les frontière entre les mots, on peut voir ceci dans l'enregistrement : « soixante hectares »,c'est la liaison qui a perturbé la segmentation des deux monèmes, et dans « soixante stades de football », nous constatons que les sujets n'ont pas saisi et délimiter les sons,les unités syntagmatiques de la première articulation (groupement par monème), et les unités de la deuxième articulation (groupé en phonème) est difficilement perceptible par les sujets,ce qui n'est pas le cas si on avait donné le manuscrit du document aux élèves. Ces éléments de la discrimination auditive rendent difficile le décodage du message, et montre que ces phénomènes phonétiques « segmentaux » peuvent être un obstacle à la compréhension du message oral en français et pour n'importe quelle variété du français parlé.

], [A], [œ], les symboles pour transcrire les voyelles ouvertes et mi-ouverte relâchées du ɔ¹ [français québécois (FQ).

Chaque langue possède un système de sons, un rythme et une intonation qui lui sont propres, c'est pour ces raisons qu'on a proposé aux élèves des sons et des intonations variés et différents du français parlé ou écouté dans la salle de classe, et le constat est surprenant, on trouve que les mêmes observations et obstacles constatés lors de l'écoute du français standard peuvent exister lors de l'écoute d'une autre variété du français, et que la variété n'est pas un obstacle en elle-même, c'est le contenu, les traits de l'oralité (du français parlé) propre à chaque document sonore qui rend la perception et la compréhension facile ou difficile.

Conclusion

Ainsi, nous nous apercevons que nos élèves algériens ne savent toujours pas discriminer les sons même après 7 ans et 8 ans d'enseignement de français. Ne serait-il pas temps de prendre en considération cette lacune en mettant l'élève face à des documents authentiques oraux ? Cela permettra d'améliorer l'aptitude de la compréhension orale.

Annexe

Activité 1

Consigne : Ecoute puis choisis la bonne réponse.

Questions et réponses attendues

1) De quoi s'agit-il d'un : -musée

-jardin **x**

- monument

2) Sa surface représente l'équivalent de :

- 70 stades de football

- 65 stades de football

- 60 stades de football **x**

3) Comment s'appelle l'allée principale :

-l'allée des dragonnier **x**

- l'allée des cerisiers

- l'allée des oliviers

4) Le Mécréfus Macrofilia est un arbre qui pousse :

- de gauche à droite

- de haut en bas **x**

- de bas en haut

5) Le bassin est alimenté par : - une réserve d'eau

- un château d'eau

- une source naturelle **x**

Activité 2

Consigne : Ecoute puis réponds aux questions suivantes.

Questions et réponses attendues

1) De quel championnat s'agit-il ? championnat d'Algérie

2) Quelles sont les deux équipes citées ? Kouba/Nacer Houssine Day

3) Quel est le score de cette rencontre ? 2/0

- 4) Qui a marqué les buts de la rencontre ? Yahia Chérif
 5) A quel moment de la partie le footballeur a marqué le premier but ? 9ième minute.

Activité 3

Consigne : Ecoute puis mets une croix dans la case qui convient.

Questions et réponses attendues

Villes	Alger	Djelfa	Annaba	El Byad	Ghardaya
9°	x				
11°			x		
-2°		x			
-5°				x	
2°					x

Activité 4

Consigne : Ecoute puis choisis la bonne réponse.

Questions et réponses attendues

- 1) Il s'agit de :- L'aid
 - Noël x
 - Jour de l'an
- 2) Dans ce document on :
 - Donne des conseils x
 - Explique l'utilisation d'un appareil
 - Décrit un lieu
- 3) On peut trouver les idées de recettes sur le site :
 - www.cuisine.org
 - www.google.fr
 - www.équitaire.org x
- 4) Si on n'a pas envie de cuisiner on peut :

- Commander le plat
- Faire appel à un traiteur
- Acheter du surgelé x

Bibliographie

- Carrette, E. « Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère ». Dans le FDLM recherches et applications. CRAPEL. Paris : CLE International. Janvier 2001. Pages 128-132.
- Cornaire, C. La compréhension orale. Paris : CLE International.1998. pp.108-114.
- Gremmo, M-J., Holec, H. « La compréhension orale : un processus et un comportement ». Dans Acquisition et utilisation d'une langue étrangère. Le Français dans le Monde . Paris : Hachette.fevrier-mars 1990 .